

## « VIS LE MUR ! »

### *Vivre, conjugué au présent et à l'impératif :*

une ville se définit dans le rapport que créent et que nourrissent les habitants et passants entre l'espace privé intérieur et l'espace public extérieur ; avec, comme membrane de chaque côté de laquelle s'écoule vie et mouvement, le mur.

J'ai longuement réfléchi et considéré votre appel à projet avec cette grande liberté d'expression et d'interprétation laissée à l'artiste : j'ai découvert Villemur-sur-Tarn via des textes, coupures de presse et des images, j'ai consulté la documentation concernant les interventions des artistes précédents. L'intérêt de votre appel réside dans cette liberté artistique, ce « terrain d'essai » et la possibilité d'embrasser plastiquement la commune entière (et ses 3 hameaux) en y associant habitants et partenaires locaux.

De nombreuses propositions me sont venues à l'esprit mais toutes me semblaient « copiées/collées » sur votre commune comme potentiellement sur n'importe quelle ville.

Ce n'est qu'une douzaine de jours avant la date limite de réception de dossier et en pleine réflexion sur les événements sociaux en France et la tension devenue partout palpable que cette proposition « Vis le mur » voit le jour.

Elle m'apparaît comme la possibilité d'assumer mon rôle d'artiste au sein de notre société et de porter des valeurs humaines et donc artistiques nécessaires.

« Vis le mur ! » est un appel à complicité entre l'artiste, les Villemuriens et la commune de Villemur pour faire le mur et le déjouer.

Une fantaisie graphique pour habiter l'extérieur et promener l'intérieur : par un travail de dessin, de peinture, de collage, d'installations légères, l'intention est de rendre les murs poreux, transparents, que l'espace intérieur et privé transparaisse, symbolisé, stylisé, de l'autre côté du mur, dans la rue.

« Vis le mur ! » est la conjugaison de mon goût de la déambulation et de la rencontre, de la collecte de matières humbles, de l'installation in-situ (micro ou macro), du trait noir et du dessin réaliste.

Construite avec les habitants de la commune, une série d'œuvres éphémères peuplent peu à peu les murs de l'espace commun.

## **ENJEUX**

### **échange avec les habitants**

L'art est un moyen de créer de nouvelles façons d'envisager les relations entre l'humain et les autres vivants, un nouveau rapport au monde, un autre regard sur le monde.

### **développement durable, planète artistique**

Le geste artistique peut être un médiateur du rôle que l'artiste a à jouer face aux questions écologiques actuelles. Les matières en jeu dans la création proviennent au maximum de récupération et de recyclage.

### **surprise et création**

L'art est un temps de surprise et de création capable d'être le support de prise de conscience, de remise en cause d'habitudes et de modes de pensées, une clé pour la mise en œuvre de solutions concrètes.

## **DÉMARCHE**

### **Sonder les murs et rencontrer les habitants**

La première étape est le repérage et la rencontre des habitants.

À mesure de la découverte de la commune, des coins de rues, des ruelles, des impasses, des vitrines apparaissent comme autant de pistes potentielles pour accueillir le travail plastique. Pour pouvoir intervenir sur ces lieux, il faut apprendre ce qu'il y a de l'autre côté du mur, du soupirail, du volet, etc..., donc frapper à la porte.

La rencontre et la discussion permettent ou ne permettent pas de réaliser l'intervention.

La position privilégiée de l'artiste permet le temps de rencontre, l'écoute, le questionnement et en fin de compte la découverte d'une commune par les mots de ses propres habitants.

Je souhaite pouvoir imaginer, avec chaque habitant rencontré ainsi, la nature de l'œuvre, éphémère ou pérenne, minuscule ou de grande taille, quel type de support, etc..., et le sujet de l'œuvre censé révéler quelque chose de leur espace intérieur de l'autre côté du mur dans la rue.

Il s'agit d'une invitation à élaborer une œuvre, humble ou ambitieuse, à imaginer son installation dans la rue en s'appuyant sur les possibilités qu'offrent l'extérieur de leur habitat (du collage d'une peinture sur un volet jusqu'au simple morceau de contreplaqué peint posé abandonné contre le mur, par exemple).

### **Espace privé intérieur et rue**

La question « d'offrir » à la rue une part de l'intimité que renferme le mur a pour objet

d'incarner l'espace de la rue, de créer la surprise, d'enchanter.

L'art n'est plus une forme sacrée qu'on regarde à distance, il peut s'offrir n'importe où n'importe quand et surgit lorsqu'on ne s'y attend pas. Il rend les murs poreux et rappelle que les murs qui limitent la rue sont de part et d'autre plein de vie.

Il peut s'agir de l'installation d'un dessin d'une main appartenant à un résident autant qu'un portrait d'un aïeul tenant à cœur au résident, de la représentation d'un objet ayant un sens particulier ou simplement présent dans l'espace privé, d'un signe ou d'un message que le résident souhaite partager, etc...

Un carnet de route de ces rencontres, discussions, interventions et micro-interventions est tenu et constitue un corpus propre à être partagé lors du temps de restitution en plus des œuvres réalisées pour ce temps.

Dans cette perspective de rencontres, les espaces collectifs, associations, scolaires, etc..., peuvent être également des partenaires privilégiés pour des collaborations et des créations.

## **GALERIE À CIEL OUVERT**

Cette expérience ethno-plastique est l'occasion pour moi de bénéficier d'un temps intense de productions et d'expérimentations sur le vif. Elle représente donc une opportunité précieuse et je souhaite avec enthousiasme pouvoir la concrétiser.

L'idée de l'expérience de résidence est d'essaimer in-situ une multitude d'esquisses et d'œuvres légères, d'en tirer un corpus d'œuvres, de traces des interventions ainsi qu'un carnet de route des rencontres destinés à l'exposition de clôture de résidence et de construire à mesure et en prise avec les Villemuriens le projet d'œuvre pérenne appelée à rester.

Habiter et surprendre Villemur-sur-Tarn en s'appuyant sur les matériaux de ses propres habitants.

À l'instar d'Ernest Pignon-Ernest qui multipliait les portraits in-situ d'Arthur Rimbaud dans Charleville, sans pour autant se tenir à un seul type d'expression comme lui mais en me laissant la possibilité d'être surpris par les idées des habitants eux-mêmes et de les incarner par le dessin et le travail plastique.



Mathieu  
RENAULT